



#6 BootCamp

Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

Vice-Présidence Numérique et Innovation pédagogique

Affaire suivie par :

Romain LAURENT

Référent-FUN de la ComUE UGA

Représentant de la ComUE UGA au comité d'orientation des usages et de la technologie du GIP FUN-MOOC

romain.laurent@univ-grenoble-alpes.fr

Tour Irma - ETG1- Bureau 13

Tel : 04766(35969)

BootCamp VPNUM du 04 avril 2019

Gières, le 08 avril 2019

Compte rendu de la table ronde, « La mutualisation des ressources numériques pédagogiques : modèles et enjeux ? »

Participants :

- Nady Hoyeck, expert numérique à la Mipnes ;
- Franck Estay, expert numérique à la Mipnes ;
- Ollivier Haemmerlé, président de l'[Université Numérique](#) ;
- Carole Schorlé-Stefan, secrétaire générale de l'[UOH](#) ;
- Catherine Mongenet, directrice de [Fun](#) ;
- Pascal Romon, VP numérique de l'UPEM, pour la [plateforme WIMS](#) ;
- Henri Benoit projet Licence (Idex 2016), enseignant-chercheur UGA ;
- Eve De Rosny, projet Aminocraft (Idex 2018), enseignant-chercheur UGA ;
- Medhi Gharsallah, conseiller stratégie pour le numérique (DGESIP), à distance.

Après une brève présentation des intervenants es-qualité, **la question posée aux intervenants et participants s'intéresse à l'usage de ces ressources mutualisées/mutualisables par les enseignants-enseignants-chercheurs (ci-après EEC)? Des ressources sont produites dans les établissements...Comment les mutualiser et selon quel modèle ?**

Les intervenants comme la salle reconnaissent une certaine réticence des EEC à la fois dans la construction, la coproduction, la mutualisation et l'utilisation de ressources pérennisable au-delà de leur contexte particulier de création, en dépit du succès de certains dispositifs plébiscités (Caséine, Aminocraft, Wims).

I. Obstacles

Les obstacles relevés sont les suivants :

- Interopérabilité des plateformes, bien que Moodle semble la plus généralisé et garantisse une portabilité LTI¹ ;

¹ Norme gérée par l'IMS Global Learning Consortium, LTI est l'abréviation de *Learning Tools Interoperability* et permet une connexion en toute transparence des applications et du contenu Web hébergés en externe à d'autres plateformes.



#6 BootCamp

Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

- Intéressement des EEC² à se lancer dans la mise en œuvre de dispositifs complexes et lourds, nécessitant souvent le recours à des interlocuteurs en service d'appui (ingénieurs pédagogiques, producteurs AV, notamment), ce qui peut être perçu comme un risque de perte d'agilité. Au-delà de ces intéressements des coproducteurs, doit-on intéresser les utilisateurs EEC destinataires ? Est-il envisageable d'imaginer une forme de contrainte à l'utilisation ?
- Coût temps humain de la ressource audiovisuelle, exigeante et très peu sécable/malléable ;
- Difficulté de l'idée d'une ressource facile à produire et à transposer dans d'autres contextes éducatifs sans réingénierie. Autrement dit, les supports de formation sont rarement exportables en dehors de leur contexte initial de production et de leur objectif intrinsèque, à moins d'avoir été produit justement à cette fin, ce qui peut excéder les missions stricto-sensu d'un EEC ;
- Appréhension vis-à-vis de ce que cette utilisation multilatérale de ressources coproduites certes ensembles mais pas par l'enseignant lui-même signifie en terme de statut et positionnement de l'EEC vis-à-vis de ces étudiants ? N'est-il « plus » qu'un guide ? Un curateur-expert de ressources ? Un démonstrateur ? Un tuteur ? Un scénariste ? Au détriment d'un concepteur et d'un « maître » ?
- Question de l'éparpillement labyrinthique des ressources ? Ou sont-elles ? Comment les indexer ? Sup Numérique peut-il faire office d'agrégateur des UNT, eux-mêmes agrégateurs des EPSCP ?

Il est notable que :

- **C'est moins la granularité fine des ressources à recombinaison en fonction des besoins pédagogiques de chacun que leur absence de souplesse à être reconfigurées qui semble poser problème.** Les exemples de Wims ou de la plateforme d'évaluation PACES sont évoqués. Les EEC présents semblent préférer une réappropriation ex-post de code de dispositifs open-source à modifier en fonction de leur besoin que l'utilisation de dispositifs « ficelés » peu malléables, ne correspondant pas forcément à leur approche pédagogique (voire épistémologique), et souvent rapidement atteint d'obsolescence.
- La question de la propriété intellectuelle de ces ressources, quand bien même elle soit construite et reproduite, est peu ou pas abordée.

II. Pistes possibles :

La table-ronde s'est accordée sur de premières recommandations :

1. Choisir des thématiques basiques, pérennes et consensuelles (NDA : universels ?) (e.g. les 20 acides aminés) ;
2. Privilégier, sur le modèle de License-UGA/UJM une co-création mutuelle et consensuelle dans le cadre d'un dispositif de formation « programme », qui implique, balise et homogénéise les apports de chaque intervenant. Mais cela affecte-t-il les opportunités d'export ?
3. Adopter dès la conception une démarche scientifique et projet, en adjoignant à la réflexion scientifique une expertise techno-pédagogique, afin de méta-réfléchir la ressource et ses objectifs (la cible étant l'étudiant, qui peut être partie prenante de la conception). Ces pôles de co-conception gagnent à interagir par itération avant validation scientifique finale par l'EEC ;
4. Envisager les ressources en briques fondamentales/graines (une brique = un concept = une difficulté singulière), de sorte à être plus facilement ré-agencable en fonction des objectifs pédagogiques particuliers ;
5. Evaluer/objectiver les avantages comparés du dispositif vis-à-vis des usages précédents. Une démarche écologique semble préférable car ne privant pas un des groupes expérimental

² Rappel License : Valorisation de 20 HeTD par ECTS et suppression du CM, puis actualisation de 30% (des 20Hed) par cours.



#6 BootCamp

Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

(témoin) des bénéfices attendus de l'expérimentation. Le retour des étudiants peut appuyer cette évaluation ;

6. Faire autant que possible travailler des réseaux « en confiance » et « en connaissance ». Les ressources qu'on utilise sont avant tout des ressources légitimes, pour lesquelles on a participé à la construction ;
7. Baliser collectivement la question de la (nouvelle ?) position de l'EEC l'EEC en tant que celui qui explique le comment et le pourquoi et non plus le quoi ? Cela affecte-t-il le rapport au savoir ?
8. **Privilégier des systèmes de ressources numériques malléables/flexibles facilement recomposables/ajustables ;**
9. Instaurer les tests de positionnement d'entrée de formation et de validation des compétences acquises comme des têtes de pont de la mutualisation : il semble exister un plus grand consensus sur les compétences pré-requises et les compétences de sortie que sur le cheminement pédagogique pour y parvenir ;
10. Valoriser les apports pédagogiques de la ressource numériques en terme d'hybridation, *monitoring* étudiants, richesse de *feedback* et au-delà comme outil de la transformation pédagogique de l'enseignement vers une pédagogie plus active dans laquelle le temps présentiel est optimisé et recentré sur la relation avec l'étudiant.